

Groupe 5:
Le parcours migratoire de
Mehendran.

Concernant les distances parcourues, un atlas des pays du monde ainsi que le vocabulaire, n'oubliez pas que vous disposez de votre manuel ainsi que d'internet sur la tablette fournie au groupe.

Mahendran, travailleur immigré indien

Quel est votre nom, votre âge et votre profession ? Je m'appelle Mahendran, j'ai 37 ans et je suis technicien de surface¹.

D'où venez-vous ? De la région Madras en Inde.

Comment êtes-vous arrivé au Qatar ? Un agent est venu me voir pour me proposer un contrat à Doha² pour une entreprise de nettoyage [...]. J'ai payé une grosse somme, plus de 10 000 roupies (environ 200 euros). Quand j'ai payé cette somme j'ai eu droit à un visa³ [...].

Est-ce vous qui avez pris la décision de migrer ? Il n'y avait pas beaucoup de travail chez moi, c'était important de trouver quelque chose pour aider ma famille.

Quel type de logement occupez-vous ? Je vis dans un camp de travail. Toutes les chambres du camp sont occupées par 5 personnes. Les conditions sont bonnes, la compagnie paie l'électricité, l'eau et la climatisation. Je dois seulement payer pour me nourrir environ 150 riyals par mois (environ 30 euros) et pour m'habiller. Je paye aussi pour les frais médicaux [...].

La vie est-elle dure dans ce camp ? Non, il y a de bonnes conditions. Je vis avec des Népalais, des Sri Lankais, des personnes du Madras comme moi et de l'Andra Pradesh⁴ [...].

Vous arrive-t-il de fréquenter des travailleurs arabes ? Non, je n'en vois pas beaucoup. Je ne fréquente pas de Qatariens non plus.

Avez-vous de la famille au Qatar ? Non, je me suis marié en 2000 juste avant de partir à Doha. Après j'ai eu deux enfants, un garçon et une fille, avec ma femme après mon arrivée au Qatar [...]. Je rentre tous les 2 ou 3 ans.

Envoyez-vous de l'argent à vos proches qui sont en Inde ? Quelle part de votre salaire cela représente-t-il ? J'envoie 600 riyals (environ 120 euros) tous les 2 ou 3 mois pour ma famille, parfois j'envoie la moitié quand c'est plus difficile pour moi [...].

Comment communiquez-vous avec vos proches en Inde ? Je téléphone toutes les semaines. Je paye une carte 50 riyals (environ 12 euros) à peu près tous les mois pour appeler chez moi.

Alexis Breton, Les Travailleurs immigrés au Qatar, IEP de Toulouse, 2013.

1: Personne chargée du nettoyage des bureaux

2: Capitale du Qatar

3: Autorisation de séjour dans un pays

4: Région de l'Inde

Source : [Le livre Scolaire](#)

Les relations entre les nationaux qatariens et les immigrés

*La **ségrégation sociale** s'accroît au Qatar avec l'arrivée de nouveaux migrants peu qualifiés.*

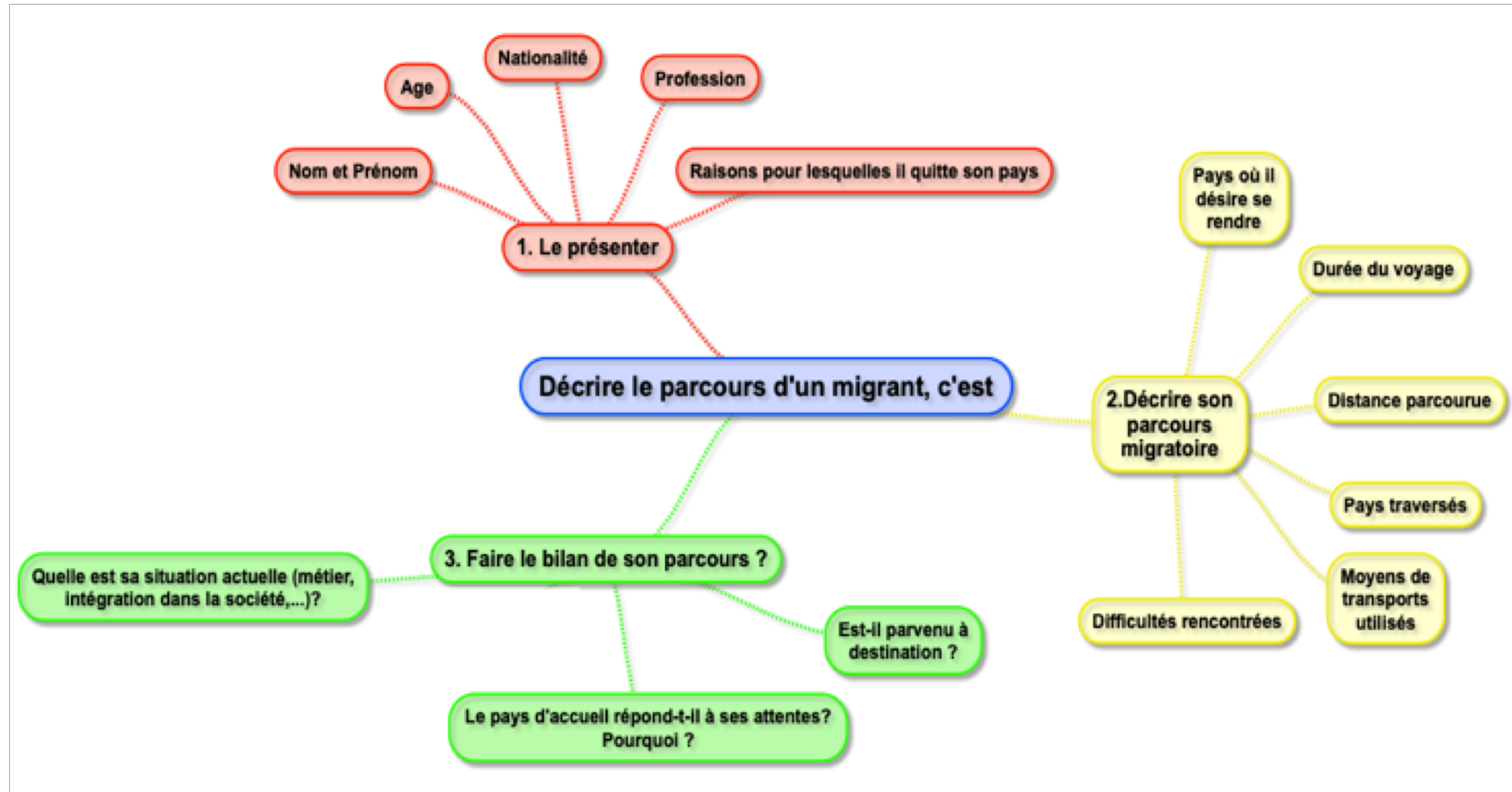
Ce sont deux sociétés qui ne se mêlent pas. C'est vrai au Qatar mais cela est vrai dans tous les pays du Golfe qui possèdent une forte population d'expatriés. Nous sommes dans une ville (Doha) en chantier et il y a obligation pour les compagnies qui sont en charge de ces chantiers de loger leurs ouvriers à l'autre bout de la ville, en plein milieu du désert pour éviter que les familles locales soient en contact avec les autres. Cela est officiel, c'est connu, et cela dénote d'une volonté de ne pas mélanger les nationaux avec les autres. Les locaux ne voient en effet pas d'un bon œil l'arrivée massive d'étrangers.

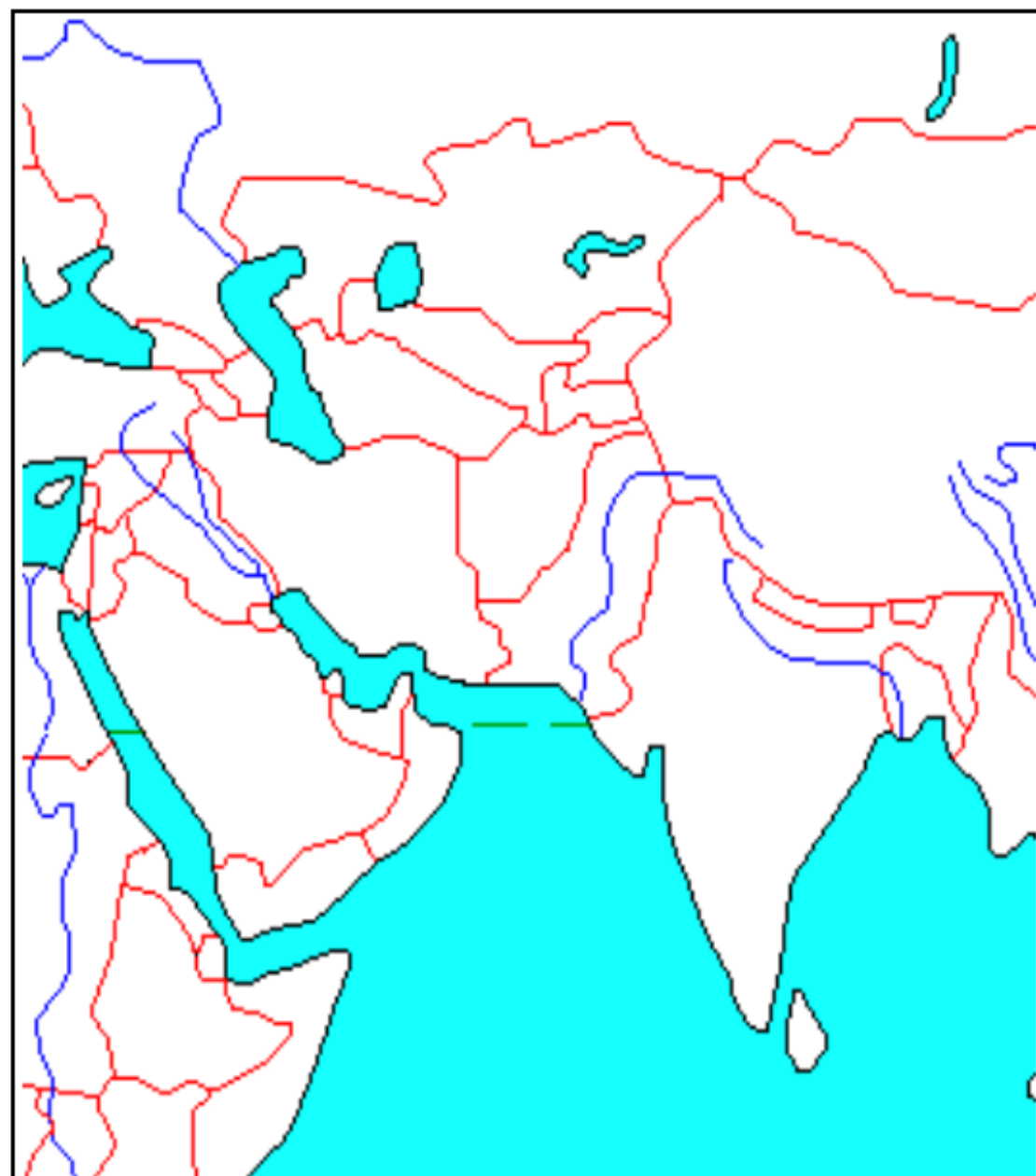
Extrait d'un entretien avec le conseiller économique adjoint à l'ambassade de France à Doha, par Alexis Breton, 2013.

Source : [Le livre Scolaire](#)



Source: <https://www.worldatlas.com/webimage/countrys/asia/in.htm>





-  Pays de départ
-  Pays traversé
-  Pays d'arrivée
-  Obstacle sur la route de ce migrant (si il y en a).

Titre: